

**ANNALES DE L'UNIVERSITÉ DE CRAÏOVA  
ANNALS OF THE UNIVERSITY OF CRAIOVA**

***ANALELE UNIVERSITĂȚII  
DIN CRAIOVA***

**SERIA ȘTIINȚE FILOLOGICE  
LANGUES ET LITTÉRATURES ROMANES  
AN XXV, Nr. 1, 2021**



**EDITURA UNIVERSITARIA**

**ANNALES DE L'UNIVERSITÉ DE CRAÏOVA**  
**13-15, Rue A.I. Cuza, Craïova, Roumanie**  
**Tél./fax : 00-40-251-41 44 68**  
**Courriel : annales.langues.romanes@gmail.com**

.....  
**La revue s'inscrit dans le cadre d'échanges de publications en Roumanie et à l'étranger.**  
**Peer Review**

.....  
**Directeur de la publication : Anda-Irina RĂDULESCU**

**Comité scientifique :**

**Georgiana I. BADEA**, Université de Timișoara (Roumanie)  
**Mirella CONENNA**, Université Aldo-Moro de Bari (Italie)  
**Alexandra CUNIȚĂ**, Université de Bucarest (Roumanie)  
**Jean-Paul DUFLET**, Université de Trente (Italie)  
**Olga GALAȚANU**, Université de Nantes (France)  
**Jan GOES**, Université d'Artois (France)  
**Marc GONTARD**, Université Rennes 2 (France)  
**Jean-Claude KANGOMBA**, Archives et Musée de la Littérature de Bruxelles (Belgique)  
**Peter KLAUS**, Université Libre de Berlin (Allemagne)  
**Georges KLEIBER**, Université de Strasbourg (France)  
**Salah MEJRI**, Université Sorbonne Paris Nord (France)  
**Denise MERKLE**, Université de Moncton (Canada)  
**Julia SEVILLA MUÑOZ**, Université Complutense de Madrid (Espagne)  
**Antonio PAMIES**, Université de Grenade (Espagne)  
**Rodica POP**, Université Babeș-Bolyai de Cluj-Napoca (Roumanie)  
**Alain RABATEL**, Université Claude Bernard, Lyon 1 (France)  
**Najib REDOUANE**, California State University, Long Beach (États-Unis)  
**Carmen MOLINA ROMERO**, Université de Grenade (Espagne)  
**Elena Brândușa STEICIUC**, Université Ștefan cel Mare de Suceava (Roumanie)  
**Marleen VAN PETEGHEM**, Université de Gand (Belgique)  
**Alain VUILLEMIN**, Université Paris Est (France)  
**Corinne WECKSTEEN-QUINIO**, Université d'Artois (France)

**Comité de rédaction :**

DINCĂ	Daniela
IONESCU	Alice
MANOLESCU	Camelia
OȚĂȚ	Diana
POPESCU	Cecilia Mihaela
RĂDULESCU	Valentina
VÎLCEANU	Titela

**Responsables du numéro: IONESCU Alice**  
**MANOLESCU Camelia**

**ISSN-L 1224-8150**  
**ISSN 2601-9035**

## *Avant-propos*

La revue *Annales de l'Université de Craiova. Série Sciences Philologiques. Langues et littératures romanes* constitue un espace d'échanges entre des chercheurs du monde académique travaillant dans le domaine des langues romanes, des littératures romanes et francophones, de la critique, de la traduction, de la civilisation et de la didactique du FLE.

Le numéro XXV/2021, consacré au ***Discours touristique : voyage, tourisme, évasion*** réunit des contributions portant sur la littérature de voyage et d'évasion, sur les différents genres de discours touristiques et sur d'autres productions verbales liées au tourisme et au voyage.

Les articles portant sur cette thématique, variés comme corpus d'étude, points de vue, approches ou méthodes d'analyse, sont regroupés dans deux dossiers : *Langue et Littérature*, alors que le dossier *Varia* rassemble deux contributions dans les domaines de la linguistique et de la sémiotique.

Ce numéro privilégie, comme attendu, les articles de littérature dont la thématique est liée au voyage, vu comme moyen concret de se déplacer d'un endroit à l'autre, pour connaître certains pays et coutumes aux traditions différentes : de l'Extrême et Moyen-Orient (Q. Meng, S. Marzel, S. Sidri, A. Al-Zaum, J. Tufféry), au Maghreb et à l'Afrique de l'Ouest (B. Benbella, S. Diarra, M. Mengue), en passant par la France contemporaine et celle du début du XIX<sup>e</sup> siècle (R. Djouadi, L. Foulquier, M. Schneider, C. Manolescu) ou en jetant un coup d'œil pénétrant sur des coins du monde plus exotiques comme le Trinidad et le Kamchatka (L. Marie-Sainte, M-C. Garneau de l'Isle-Adam). D'autres articles abordent le voyage virtuel dans des pays imaginaires ou le voyage imaginaire dans des pays réels (A. Vuillemin, I.D. Chirila).

Et aux linguistes de renvoyer, dans leurs articles, soit au discours des guides/ des blogues touristiques, dont le but avoué est d'inciter au voyage concret (A. Ionescu, E. Pereira Coutollenc, A. Rădulescu, S. Patin,), soit au voyage métaphorique des mots sous forme d'emprunts dans les langues spécialisées (A. Costăchescu) ou de termes néologiques issus des hautes technologies (D. Dincă).

Les *Comptes rendus* critiques signalent la parution de livres et de volumes collectifs s'inscrivant dans les domaines de la linguistique, de la traductologie ou de la didactique du FLE.

Nous remercions chaleureusement les auteurs et les évaluateurs qui ont contribué à la réalisation de ce numéro des *Annales de l'Université de Craiova. Série Sciences philologiques. Langues et littératures romanes*.

**Le Comité de rédaction**



***DOSSIER THÉMATIQUE***

***Le discours touristique: voyage, tourisme,  
évasion/1: ÉTUDES DE LINGUISTIQUE***



# QUAND LA TERMINOLOGIE MUSICALE ITALIENNE TRAVERSE LES ALPES, LA MANCHE ET LE DANUBE

**Adriana COSTĂCHESCU**  
**Université de Craiova, Roumanie**  
**acostachescu@gmail.com**

## Résumé

L'auteur analyse environ quatre-vingts termes musicaux qui proviennent de l'italien et qui sont employés en français, en anglais et en roumain. La notation musicale est un système sémiotique complexe, dans lequel les mots occupent une place mineure. À la différence d'autres systèmes sémiotiques mixtes formés de mots et de procédés d'écriture spécifiques (les « formules » des mathématiques, de la physique, de la chimie, etc.), les partitions musicales sont non seulement une méthode d'encodage du « texte » musical créé par un certain compositeur, mais aussi un ensemble de directives pour l'interprète, similaires aux instructions d'usage. Les termes musicaux créés en italien, qui voyagent dans d'autres langues sous forme d'emprunts, montrent une stabilité sémantique remarquable, ils ont la même signification dans les quatre langues examinées. En français et en roumain, la majorité des termes italiens ont été adaptés au système phonétique, morphologique et/ou lexical de la langue emprunteuse. De telles adaptations sont rares en anglais. Le français occupe une place spéciale par rapport à l'Anglais et au roumain, étant parfois la filière d'entrée des termes musicaux italiens. Dans quelques cas, les mots italiens ont été pris comme modèle pour une extension sémantique d'un mot similaire qui existait déjà dans la langue d'arrivée.

## Abstract

### **WHEN THE ITALIAN MUSICAL TERMINOLOGY CROSSES THE ALPS, THE ENGLISH CHANNEL AND THE DANUBE**

The author analyses around 80 musical terms from Italian that appear in French, English, and Romanian. Music notation is a complex semiotic system in which linguistic signs occupy only a marginal place. Unlike other mixed semiotic systems, made up of words and specific scoring structures (the 'formulas' in mathematics, chemistry, physics, etc.), the musical sheets are not only a method of encoding the music text created by a composer, but also a set of directions for the interpreter, a kind of 'instructions'. The musical terms coined in Italian, which "travel" to other languages as loans, show remarkable semantic stability, having the same meaning in the four examined languages. In French and Romanian, the majority of Italian words were adapted to their own phonetic, morphological, and/or lexical systems. Such linguistic adaptations are rarely found in English. French occupies a special place in comparison with English and Romanian, being at times the pathway for the transfer of Italian musical terms. In some cases, the Italian words work as a model for a semantic extension of a similar word already existing in the target languages.

**Mots-clés :** *termes musicaux d'origine italienne, adaptations morphologiques et/ou lexicales, extensions sémantiques, filière des emprunts*

**Keywords:** *music Italian terms, morphological/lexical adaptations, semantic extensions, route of borrowing*

## 1. Langages sectoriels homogènes et langages sectoriels mixtes

Le tourisme a connu, dans notre époque de globalisation, une grande extension, qui ajoute à l'idée de « voyage de plaisir » (impliquée, par exemple, dans le « grand tour » éducatif entrepris par les jeunes nobles européens à partir du XVII<sup>e</sup> siècle) un ensemble d'activités, puisqu'on parle de tourisme culturel, d'affaires, scientifique, écologique / vert, médical, gastronomique, œnologique, etc. Cette mobilité multiséculaire, touristique et / ou migratoire, toujours croissante, a conduit à des échanges transculturels à grande échelle, à un « tourisme » des mots, des concepts et des textes, transferts qui ont influencé le développement de chaque langue et qui ont conduit, entre autres, à la constitution des langages sectoriels, à caractère quasi-universel.

Cet article se propose d'étudier le « comportement » translinguistique des termes musicaux créés en italien, qui constituent une partie importante de ce vocabulaire sectoriel. En examinant les glossaires de termes musicaux présents dans les trois variantes de la *Wikipedia* (en anglais, en français et en roumain),<sup>1</sup> nous avons identifié environ quatre-vingts termes qui se retrouvent dans le vocabulaire de la musique des trois langues emprunteuses et qui proviennent, directement ou indirectement, de l'italien.

Nous ne discutons pas la définition des expressions comme « langue sectorielle », « langue de spécialité » ou « langage technique », qui sont *grosso modo* synonymes. Ces syntagmes désignent des sous-ensembles d'une langue naturelle, caractérisés par la présence d'un vocabulaire particulier qui se rapporte à un secteur scientifique, technologique ou technique spécifique (Charnock 1999). Pourtant, cette définition de la notion de « langage sectoriel » appliqué au vocabulaire de la musique est seulement partiellement correcte.

Chaque langage sectoriel a été créé par les spécialistes d'un certain domaine scientifique, technique ou, ajoutons-nous, artistique. Du point de vue du rapport avec le

---

<sup>1</sup> Bien qu'à ses débuts *Wikipedia* ait été soupçonnée par les milieux académiques d'être peu fiable à cause de sa rédaction accessible à tous, cette encyclopédie en ligne a connu un énorme succès, plus de quatre millions de personnes consultant chaque jour sa variante en français (Petit 2021). *Wikipedia* est une encyclopédie libre, rédigée dans environ 300 langues, qui contient plus de 58 millions d'articles. À plus de vingt ans depuis sa création, les informations de cette encyclopédie novatrice, qui propose un modèle épistémique participatif, ont commencé à être considérées incontournables. Dans leur immense majorité, les contenus des articles sont exacts, parce que basés sur des sources explicites et sur une procédure de vérification et de validation efficace. Pour notre article, *Wikipedia* nous a fourni l'inventaire des termes, mais nous avons contrôlé et complété les autres informations à l'aide de plusieurs encyclopédies et dictionnaires « traditionnels » précisés dans le texte et dans la bibliographie.



langage commun, il existe deux grandes catégories de langages sectoriels. Un bon nombre de langages de spécialité se manifestent entièrement dans les limites d'une langue naturelle, avec une terminologie spécifique et, parfois, avec une préférence pour certaines constructions ou tournures syntaxiques. C'est le cas des langages sectoriels des sciences humaines (psychologie, sociologie, droit, histoire) et des sciences naturelles (botanique, zoologie, sciences médicales, etc.). Pour la deuxième catégorie de langues de spécialisation, l'emploi du langage commun constitue seulement une partie du langage sectoriel, à côté d'une manière spécifique de codifier par écrit les phénomènes examinés et/ou décrits. Nous pensons aux représentations symboliques employées dans les mathématiques, la logique, l'astronomie, la physique, la chimie, etc., qui sont des notations spécifiques, des « formules » qui permettent aux spécialistes d'exprimer des contenus scientifiques ou techniques sous une forme spécifique, précise, directe et schématique. Le langage sectoriel présente ici une double codification, la langue naturelle accompagne et, souvent, traduit les formules ou les schémas spécifiques. Dans le cas de la musique, cette double codification se manifeste par écrit dans les partitions musicales.

La notation musicale est un système autonome d'écriture symbolisant la musique créée par un certain compositeur, système hautement codifié, qui a une longue histoire. Par rapport à d'autres langages de spécialité à caractère mixte (éléments linguistiques + notations spécifiques), comme les langages cités ci-dessus, le langage sectoriel de la musique présente une caractéristique supplémentaire. Une partition représente, d'une part, une certaine combinaison de sons constituant la composition musicale transposée dans le code écrit spécifique (la portée, les différents types de notes, les clés, les mesures, etc.). De l'autre, la partition musicale est écrite pour être interprétée, pour être exécutée (chantée ou jouée), la seule manière par laquelle le message musical arrive aux récepteurs, à l'auditoire. En conséquence, la notation musicale est un système sémiotique d'écriture autonome, transposant par écrit la musique créée par un compositeur et qui permet à tout initié de comprendre et de reproduire sous forme de musique le « texte » ainsi noté. De ce dernier point de vue, le langage sectoriel musical ressemble aux diverses manifestations instructionnelles, du type « mode d'emploi » ou « recette de cuisine ». Toute une série de mots du langage commun sont introduits par le compositeur dans les partitions pour indiquer à l'interprète la manière dont un certain passage doit être exécuté. Dans les pages qui suivent nous sommes intéressés seulement à l'aspect linguistique du langage sectoriel de la musique, aux modifications subies par les mots dans leur voyage de l'italien au français, à l'anglais et au roumain.

## 2. Remarques sur le langage sectoriel de la musique

En italien, le vocabulaire musical a été constitué par des extensions sémantiques de la signification des mots usuels, du vocabulaire fondamental. Par exemple l'adjectif *allegro* « joyeux, de bonne humeur » en tant qu'indication de mouvement signifie que le morceau musical doit être exécuté assez rapidement. Il existe une hiérarchie de termes graduels avec lesquels le compositeur précise le degré de rapidité d'une pièce : *adagio* → *allegretto* → *allegro* → *andante* → *larghetto* → *largo* → *lento* → *modérato* → *presto* → *prestissimo* (PR, s. v. *mouvement*). Chacun

de ces mots a acquis sa signification technique par le même mécanisme d'élargissement sémantique de son sens fondamental (par exemple en partant d'adjectifs comme *adagio* « avec soin », *andante* « allant », *presto* « (plus) tôt, vite », etc.). En italien, ces mots ont conservé en parallèle leur emploi usuel, dans des phrases ordinaires : *è un uomo andante* « c'est un homme modeste », *si è stancato presto* « il s'est fatigué vite », *sarà meglio andare adagio con le accuse* « mieux vaut aller doucement avec les accusations » (exemples italiens de Treccani s. v.).

Des trois langues d'arrivée, le français occupe une position privilégiée, car une partie des mots italiens sont entrés en anglais ou en roumain par l'intermédiaire du français. Pour l'anglais, la double origine conduit parfois à l'existence de deux formes : *concerto* (de l'italien) - *concert* (du français), *cornetto* (de l'italien) - *cornet* (du français).

Les dictionnaires roumains indiquent pour beaucoup de mots une double étymologie, italienne et française (étymologie multiple), parce qu'à cause du fait que les Principautés Roumaines sont entrées pleinement dans la sphère culturelle européenne occidentale après 1840-1850, il est difficile de dire si les mots en question sont entrés en roumain directement de l'italien ou par filière française. Il s'agit de mots comme *bas* « (voix de) basse », *concert/concerto* « concert », *divă* « diva », *operă* « opéra », *tremolo* « trémolo », *tempo* « tempo », etc. Pour quelques mots les dictionnaires indiquent une triple étymologie, une autre filière possible étant l'allemand : *operetă* « opérette », *pian* « piano-forte » *serenadă* « sérénade », *sonată* « sonate ». (*Dex online*)

Pour un seul mot de notre corpus les trois langues d'arrivée indiquent l'allemand pour langue d'origine : *AN coloratura, colorature* (M-W), *FR coloratur* (qui forme qui existe dans cette langue à côté de *colorature, et coloratura*), *RO coloratură*. Pour le mot allemand *Koloratur* les dictionnaires étymologiques de l'allemand ainsi que le GR et le M-W indiquent une origine italienne, donc l'allemand serait une simple filière.

### 3. Caractéristiques générales des termes musicaux empruntés

L'entrée des termes musicaux italiens en anglais, en français et en roumain a été souvent accompagnée de modifications phonétiques, orthographiques et / ou morphologiques, comme il arrive d'habitude avec les emprunts lexicaux.

Les mots italiens figurent dans les partitions comme indications pour l'exécution du morceau, à côté d'autres notations musicales spécifiques qui complètent la feuille de musique, précisant la manière d'exécuter les phrases du « texte » musical (variations de rythme, d'intensité, de vitesse, etc.). Au moment où ces mots sont entrés dans le langage sectoriel musical et, comme tels, ils ont été empruntés dans les trois langues que nous avons examinées, ils ont prouvé une remarquable unité sémantique, une autre caractéristique générale des langages spécialisés. Dans la majorité des cas, ce n'est que l'acception sémantique spéciale qui a été reprise par le mot à signification musicale entré dans les trois langues emprunteuses. Certains substantifs désignent des instruments de musique (*violon, violoncelle, piano(-forte)*), des catégories de musiciens (*soprano, ténor, basse*), ou

des compositions musicales (*aria, symphonie, cavatine, ...*). Ces lexèmes conservent leur statut nominal hors des partitions musicales, dans la langue courante. Comme nous l'avons déjà précisé, la grande majorité des mots de ce langage sectoriel proviennent du vocabulaire fondamental de l'italien et appartiennent à toutes les classes morphologiques : noms comme *aria* « air », *brio* « vivacité », *capriccio* « caprice », *coda* « queue », *cornetto* « petit cor », *libretto* « livret », adjectifs comme *allegro* « vif », *alto* « haut », *basso* « bas », *dolce* « doux », *forte* « fort », *grave* « solennel », *prestissimo* « très vite », *piano* « doucement », adverbes et adverbiaux, comme *à tempo* « à temps », *da capo* « (reprendre) depuis le début », même une interjection (*bravo!*).

Le vocabulaire musical contient un nombre réduit de verbes, qui figurent surtout à une forme nominale ; comme le participe présent/ le gérondif (*crescendo* « (en) croissant », *glissando* « (en) glissant », *ritardando* « (en) retardant », *sforzando* « (en) renforçant ») ou le participe passé (*legato* « lié », *mosso* « mû », *vibrato* « vibré »). Le seul verbe à une forme personnelle (à savoir à l'impératif) que nous avons trouvé est *attacca !* « attaque ! », qui indique aux interprètes qu'ils doivent jouer la partie successive de l'œuvre musicale sans interruption. Le verbe italien à l'impératif a été conservé tel quel en anglais et en roumain, mais il a été traduit avec *attaque(r)*, mot à double statut grammatical (parfois verbe, parfois substantif, v. PR s.v.).

Toute une série de lexèmes utilisés comme indications sont considérés dans les dictionnaires italiens (par ex. *Garzanti, Treccani*) des noms invariables et, dans leur définition, on emploie des mots comme « didascalìa », « indicazione » ou « annotazione », mots qui désignent ici une instruction dispensée par le compositeur à l'interprète. Parce qu'il est difficile d'inclure un mot utilisé hors d'un contexte linguistique dans une catégorie morphologique précise, les dictionnaires de l'anglais, du français et du roumain ont focalisé sur le caractère injonctif de la signification opérative d'un tel terme, les classifiant comme adverbes ou adjectifs. C'est le cas des neuf termes caractérisés par les dictionnaires italiens comme noms masculins, six invariables (*accelerando, crescendo, decrescendo, ritardando, sforzando, tutti*), deux autres présentant aussi une forme de pluriel (*diminuendo, -i, fortissimo, -i*). Tous ces mots sont considérés des adverbes ou des adjectifs dans les dictionnaires anglais, français ou roumain car ils sont employés comme substantifs non pas en tant qu'instructions pour l'exécution, mais pour désigner le morceau ou le passage musical qui doit être joué ou chanté dans la manière indiquée (transition sémantique métonymique). Ces extensions sémantiques, qui sont accompagnées souvent d'un changement de classe morphologique, ont été favorisées par le fait que certains compositeurs ont mis l'indication de mouvement (à l'origine un adjectif ou un adverbe) dans le titre de leur œuvre (*Adagio en sol mineur* d'Albinoni, *Allegro pour clavier en si bémol majeur* de Mozart, *Andante cantabile* de Debussy, etc.).

En examinant les quatre-vingts termes musicaux de notre corpus, nous avons constaté que, du point de vue linguistique, les mots empruntés peuvent être groupés en deux grandes classes. La première catégorie est constituée par les mots et les locutions qui ont conservé dans les langues d'arrivée la forme de la langue source.

Ce maintien de la forme italienne est plus fréquent en anglais, langue dans laquelle le vocabulaire musical est plus « exotique », si on le compare au même vocabulaire en français et en roumain. La majorité des termes musicaux français et roumains, « langues sœurs », sont naturalisés, ils constituent une deuxième catégorie d'emprunts, car les mots français ou roumains issus de l'italien ont subi fréquemment des modifications plus ou moins grandes, de nature à les rendre conformes aux particularités phonétiques, morphologiques ou lexicales de la langue emprunteuse. Des modifications morphologiques minimales se rencontrent en anglais aussi mais pour une seule catégorie - les substantifs.

### 3.1 Mots et locutions italiennes « inadaptés » dans les langues cibles

Un nombre relativement petit de termes ont conservé la forme de l'italien dans les trois langues cible. Leur emploi comme indication suggère un adverbe : *un passage joué piano/dolce/da capo/...*; *les deux mesures sont répétées tenuto* (TLFi s.v. *tenuto*). Vu que ces indications apparaissent dans les partitions comme des mots isolés, leur classification comme substantifs, adjectifs ou adverbes est, souvent, une simple convention lexicologique.

Les locutions adverbiales ou adjectivales italiennes qui ont la même forme en français, en anglais et en roumain sont *a cappella*, *a tempo*, *da capo* et *sotto voce*. Il est intéressant de constater qu'en français le nom *cappella* présente une deuxième orthographe, simplifiée, *capella*, qui se retrouve aussi en anglais, bien que cette forme soit moins fréquente.<sup>2</sup> Les autres termes sont constitués d'un seul mot et se réfèrent à la vitesse d'exécution (*mosso*, *prestissimo*), à la durée (*tenuto*) mais surtout le caractère des divers passages (*dolce*, *espressivo*, *scherzando*).

italien	anglais	français	roumain
<i>a cappella</i> , adv., adj	<i>a cappella/ a capella</i> , adv. (LAT)	<i>a cappella/ a capella</i> , adv.	<i>a cappella</i> , adv.
ETYM. 1859 ; « à chapelle ». Sans accompagnement d'instruments (PR) <sup>3</sup>			
<i>a tempo</i> adv. adj.	<i>a tempo</i> adv.	<i>a tempo</i> loc. adv.	<i>a tempo</i> loc. adv.
ETYM. 1842 « à temps ». Indication de retour au mouvement primitif (GR)			

<sup>2</sup> Le dictionnaire Ety considère que la forme *capella* est d'origine latine (« sometimes in the Latin form *a capella* »). L'hypothèse est confirmée par Alain Rey qui montre lui aussi qu'en latin populaire le mot avait la forme *capella*, diminutif de *cappa* « manteau » (Rey 2006, s. v. *chapelle*). Il est possible que la forme du mot français *chapelle*, issu du même étymon, ait influencé l'apparition en anglais du mot à forme plus simple, avec un seul *p*.

<sup>3</sup> Dans cet article, les explications de nature sémantique et étymologique sont données selon les dictionnaires français, surtout le PR ou le GR. Les informations sémantiques sont communes aux quatre langues, les différences concernant, dans peu de cas, la filière. Les abréviations FR, AL, ANGL-NORM, LAT ou GR signifient que les dictionnaires ont indiqué comme étymologie, à côté de l'italien, le français, respectivement l'allemand, l'anglo-normand, le latin ou le grec. Pour ne pas trop compliquer le texte, nous avons mentionné seulement l'année d'attestation du mot en français, en gardant à l'esprit qu'en anglais et en roumain les attestations sont d'habitude plus tardives.